

## Mise en place

### Jeu

---

Number 1, Winter 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28511ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Éditions Quinze

#### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this document

Jeu (1976). Mise en place. *Jeu*, (1), 3–4.

Au cours des dix dernières années, le théâtre québécois s'est développé à vive allure: dramaturges, comédiens et metteurs en scène, troupes et théâtres, écoles et organismes se sont chevauchés à un rythme qui a laissé peu de répit au simple amateur comme au spécialiste. Sans trop se rendre compte de ce brassement incessant de formes, de positions et de remises en question, les spectateurs et les gens de théâtre eux-mêmes peuvent éprouver aujourd'hui quelque difficulté à s'y retrouver. Aucune publication régulière n'avait tenté jusqu'ici de signaler, d'éclairer cette rapide diversification de manifestations et de tendances.

## mise en place

Trois fois l'an, JEU entend ainsi doter notre théâtre d'un outil de communication et situer le travail des nombreux artisans de la scène, au service de la collectivité qui se fait. Notre équipe entreprend sa tâche avec circonspection; en effet, l'entreprise théâtrale n'est pas de tout repos pour qui veut la sonder en profondeur; d'autant plus qu'aujourd'hui, le théâtre n'est pas une fin en soi et qu'il ne se limite plus aux seules institutions officielles: de nos jours, on le retrouve dans la rue, à l'usine, à l'école, c'est-à-dire au coeur d'une série d'échanges entre producteurs et groupes socio-économiques bien identifiables. Aussi est-il temps d'y voir de plus près, même dans un format somme toute assez modeste.

Au-delà des différentes méthodes d'approche possibles et des multiples projets de nos Cahiers, nous privilégierons le théâtre qui donne *prise sur le monde*. Dans cette perspective, JEU débordera, à l'occasion, le domaine trop exclusif du théâtre québécois; le théâtre existe ailleurs et nous tenterons de nous y confronter, sans complaisance et avec la volonté bien arrêtée d'établir des points de repère qui soutiendraient la recherche, ici et maintenant.

Nul doute qu'un premier numéro ne saurait constituer à lui seul une synthèse, voire un profil complet de toute l'activité théâtrale québécoise. Nous posons simplement un premier signe de reconnaissance et, dans un même mouvement, nous ouvrons ces Cahiers à une collaboration plurielle, stimulante et réfléchie.

Au sommaire: d'abord, un court texte-boomerang de Gilbert David entre dans le champ de l'éditorial qui précise nos objectifs à long terme. La rubrique SCÈNES

prend ensuite le pouls d'événements, établit des positions: on y trouvera cette fois un bref questionnement du système de subventions, un rappel du passage récent et remarqué de plusieurs de nos dramaturges en France et un compte rendu engagé du dernier Congrès de l'Association québécoise du jeune théâtre.

Avec un essai-critique sur *Lénine*, le dernier texte publié de Robert Gurik, Hélène Beauchamp inaugure la section intitulée SITUATIONS/SOCIÉTÉS/SIGNES, consacrée aux analyses, études et essais; cette section ne manquera pas de prendre de l'importance à l'occasion des prochaines parutions.

La pièce de résistance de notre coup d'envoi concerne le *Théâtre Parminou*: sous la responsabilité de Lorraine Hébert et Gilbert David, un important dossier rassemble une fiche-synthèse sur la troupe, la description d'une de leurs créations collectives, *L'Argent, ça fait-y vot'bonheur?* (notre couverture), et finalement un entretien qui complète la présentation de leur démarche. Cette première description d'une création collective vient combler une lacune dans la connaissance du travail théâtral québécois et encourager groupes et chercheurs à examiner davantage cette pratique encore parallèle.

La section CONTACTS aborde trois sujets essentiels: d'abord, Marie-Francine Hébert et Reïner Lucker, tous deux auteurs de théâtre pour enfants, ont échangé sur les besoins de ces derniers en matière de représentation théâtrale: une Québécoise, un Allemand, au seuil d'une frontière qui n'a rien de national! Par ailleurs, Claude Des Landes a rencontré, à tour de rôle, André Major et Claude Roussin pour s'interroger avec eux sur la place du dramaturge dans la production de sa pièce à la scène. Michel Vaïs s'est entretenu enfin avec André Veinstein, universitaire français rompu aux questions d'esthétique, qui nous indique des voies de rencontre entre pratique et théorie théâtrales.

Nous avons cru utile de publier à la fin du présent numéro un ANNUAIRE THÉÂTRAL; une telle initiative devrait favoriser les échanges entre intéressés et attirer pour le moins l'attention sur le nombre (insoupçonné?) de groupes de théâtre qui travaillent au/le Québec.

jeu